
BUENOS AIRES – Cérémonie d'ouverture et discours du président

Lundi 22 juin 2015 – 08h30 à 10h00

ICANN – Buenos Aires, Argentine

INTERVENANT INCONNU : Messieurs dames, merci beaucoup de prendre place, nous allons commencer notre programme. Je répète, merci de prendre place.

Messieurs dames, soyons les bienvenus. Nous allons souhaiter la bienvenue au résident du conseil d'administration, Dr Stephen Crocker.

DR STEPHEN CROCKER : c'est un vrai plaisir d'être de retour. Il y a un an et demi nous nous étions donné rendez-vous dans cette ville, et je pense que c'est merveilleux d'être de retour, parce que je n'avais pas visité beaucoup la ville à ce moment-là. Je sais que maintenant c'est l'hiver et que cette réunion tombe en hiver.

Je voudrais donner spécialement la bienvenue à toutes nos parties prenantes, registres internet régionaux, à nos organisations sœurs que nous appelons IETOILES, et à nos invités spéciaux.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est un moment important pour l'ICANN et pour l'avenir de l'Internet. A sa racine, et je ne fais pas de jeu de mot, l'ICANN est un organe de coordination technique. Ce n'est pas très sexy. C'est important.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Notre communauté de volontaires dévoués travaillent énormément d'heures, et rarement attirent l'attention du monde. Un exemple en est le travail qui est fait pour faciliter le dialogue autour de ce que l'on peut appeler tout simplement la transition. Les yeux du monde sont braqués sur nous, et sur le travail que font les parties prenantes mondiales qui participent à cet effort.

Mais de quoi parle-t-on ici ? C'est quoi au juste la transition ? Et pourquoi ça attire l'attention de tant de monde ?

[RIRES]

Non, je ne parlais pas de cette transition-là en fait. Je voulais parler de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA. Maintenant, je me sens un peu plus à l'aise. Je sais ce que vs pensez. Vous pensez que ça allait être la réunion de l'ICANN qui allait la plus intéressante à laquelle vous alliez assister n'est-ce pas.

Depuis que le gouvernement américain a annoncé l'année dernière son intention de transférer son supervision des fonctions techniques de l'IANA aux parties prenantes mondiales, il y a eu, et ici je vais vous lancer les chiffres, plus de 280 événements à travers le monde focalisés sur cette transition. Les principaux groupes ont consacré près de 450 heures dans 250 réunions et téléconférences, ils ont examiné plus de 20 000 messages des listes de diffusion, et Lise Fuhr m'a raconté qu'elle passé plus de temps avec Jonathan qu'avec son propre mari.

Ce ne serait pas exagéré de dire que les efforts ont été titanesques. Et pour tous ceux qui y ont participé et qui participent, sachez que vos

efforts sont appréciés, nous en sommes reconnaissants. Ce sont des efforts extrêmement importants. C'est l'un des moments clés de la vie de l'ICANN, et de nos vies au niveau personnel aussi.

En mon propre nom, et en celui du conseil d'administration, joignez-vous à moi pour leur dire merci.

Comme vous le savez, la proposition de transition qui sera remise au gouvernement américain n'est pas encore chose faite. Il y aura plein d'opportunités de discuter de la transition pendant cette semaine, et j'espère que vous allez bien profiter de ces occasions.

Un sous-produit de ces discussions sur la transition a été le développement d'un effort parallèle pour renforcer la responsabilité de l'ICANN. Le conseil d'administration se concentre sur ce travail, et il y aura beaucoup de sessions consacrées à la discussion sur ce sujet au cours de cette semaine. Comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, malgré ce que l'on peut penser, le conseil soutient cet effort et se concentre sur cet effort, et nous voulons que l'ICANN soit le plus responsable et redevable possible, le plus transparent possible. C'est pour cela que le conseil d'administration soutient à 100% ces efforts que l'on fait pour renforcer la responsabilité de l'ICANN.

L'excellence opérationnelle est aussi un objectif clé pour nous. Les situations qui évoluent n'atteignent jamais la perfection, mais nous essayons toujours d'atteindre cet objectif. C'est un objectif qui nous tient à cœur et que notre PDG considère une priorité. Car en définitive, ce que l'on va juger, c'est notre capacité à bien nous acquitter des tâches qui sont au cœur de la mission de l'ICANN. C'est quelque chose

que nous avons toujours à l'esprit dans le cadre de tous ces dialogues politiques qui sont en cours.

Le programme des nouveaux gTLD a progressé très bien. Plus de 650 nouveaux noms de domaines de premier niveau ont été délégués dans la racine, et toutes les semaines, de nouveaux noms de domaines viennent s'ajouter. A ceci, le programme peut s'améliorer bien sûr, et nous commençons à analyser ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas bien fonctionné, et ce que nous pouvons améliorer avant d'ouvrir une nouvelle série de candidature.

Une activité parallèle, ou une conséquence du programme des nouveaux gTLD a été la collecte de fonds issus des enchères. Ces enchères à notre avis, ce sont des enchères de dernier ressort lorsque ces disputes ne peuvent pas être réglées autrement. Nous avons cumulé 58 millions de dollars. Nous commençons à dialoguer avec la communauté pour voir comment ces fonds seront dépensés, comment ils seront utilisés. Je veux mettre l'accent sur quelque chose qui est très important. L'argent collecté à partir de ces enchères, l'utilisation qu'on en fera sera déterminée par la communauté.

Du point de vue du conseil d'administration, nous voulons que ces fonds, nous séparons ces fonds pour qu'ils ne soient pas mélangés au budget opérationnel ordinaire, nous voulons éviter que l'on dise 'c'est de l'argent supplémentaire, c'est une aubaine pour l'ICANN'. Nous essayons de séparer les choses donc, et cette semaine, il y aura deux séances consacrées à ce sujet pour commencer à dialoguer avec la communauté par rapport à ce sujet. Il y aura une séance mercredi, et

c'est l'opportunité de commencer à discuter par rapport à cette question.

Voilà un peu ce que je voulais vous dire par rapport aux principaux sujets sur lesquels nous travaillons lors de cette réunion. Je vous dis aussi que le conseil d'administration s'occupe aussi de questions à long terme, à savoir la stabilité, et bien évidemment un élément important par rapport à cela, c'est que nous allons avoir un changement de PDG au cours des mois à venir, l'année prochaine pour être plus exact.

L'une des tâches clés que nous avons maintenant, c'est de travailler pour être prêts pour ce changement, ajuster ce qu'il faudra ajuster, et le message pour la communauté est de pouvoir écouter les changements qui ont lieu autour de nous.

Nous faisons l'objet d'un examen très scrupuleux. Et c'est bien. Comme j'ai dit au départ, j'espère que cela ne deviendra pas une activité où il y aura d'un côté nous et de l'autre vous, ou eux. Les gens qui sont au conseil d'administration n'y resteront pas pour toujours, et même moi, je vais partir.

Demain, la journée des unités constitutives, chacune des communautés pourra aborder les différents sujets sur lesquels travaillent les communautés, ainsi que les problèmes qui traversent les différentes communautés, et qui seront abordés pendant le forum de jeudi.

Bien sûr la succession du PDG est une annonce importante, Fadi a annoncé au conseil d'administration qu'il allait mettre fin à son

mandat après la réunion de Marrakech en mars 2016. Nous avons 9 mois devant nous, et donc je ne vais pas en ce moment faire l'éloge de son travail, il y aura plein de temps pour faire cela, mais ce que je veux vous dire c'est que d'ici jusqu'au mois de mars, nous allons continuer à travailler assidûment, surtout les questions urgentes que nous avons devant nous, et nous allons continuer à travailler avec la même vitesse et avec la même énergie. Fadi ne fait pas que diriger, il nous inspire à nous dépasser, à dialoguer de manière respectueuse et inclusive, et c'est ce que nous allons pendant les 9 prochains mois.

En ce qui concerne le conseil d'administration, nous avons constitué un comité de recherche du nouveau PDG, George Sadowsky sera à la tête de ce comité, et nous allons avoir une réunion avec le comité de recherche du PDG et le conseil d'administration avant le forum public. C'est ce qu'on avait fait à l'époque en 2011, et nous allons procéder de la même manière.

Maintenant, j'ai le plaisir de vous présenter un homme qui a rendu possible que l'on prépare l'ICANN 53 à Buenos Aires, c'est M. Brenta. C'est le Président de NIC.AR qui est notre hôte à Buenos Aires. NIC.AR est au cœur de l'Internet de l'Argentine.

Merci beaucoup, souhaitons la bienvenue à M. Brenta.

GABRIEL BRENTA :

Bonjour à tous. Après la présentation de Steve, on est toujours émus.

Je voulais vous raconter que pendant le mois de février, lorsque nous étions à Singapour et que nous avons pris quelques minutes pour vous inviter, je n'ai pas pensé que j'allais être pris au sérieux. Je vous

remercie d'être venus. Je sais que vous avez de longues heures de vol pour venir jusqu'à notre belle ville. Nous nous faisons un plaisir de vous accueillir, de vous traiter au mieux, et essayer d'apprendre autant que possible de vous-mêmes.

Je veux prendre quelques minutes pour vous exposer une situation qui se prolonge depuis déjà quelques temps. Il y a plus de deux, nous avons pris la décision de changer ce qui se passait au sein de NIC.AR. Cela se rapporte à ce qui se passe dans le monde à ce que notre région fait en matière de noms de domaines.

Nous voulons donc améliorer, faire progresser notre travail, notre institution, pour améliorer notre performance en termes des responsabilités.

Cela était difficile. Nous avons fait l'objet de critiques dont certaines n'étaient pas très agréables, et d'autres l'étaient moins encore. Mais nous continuons de faire des efforts et de faire notre travail. Nous avons formé une équipe dont le but fondamental était notre sommet en point de repère dans notre pays, parce qu'ensemble sommes l'organisme de l'état qui s'occupe de tout ce qui concerne l'Internet, parce que nous sommes le modèle de ce qui se passe dans une structure multipartite en ce qui concerne les noms de domaines.

Nous avons commencé à répondre à toutes les demandes de nos utilisateurs, ce qui représente plus de 500 demandes quotidiennes. Cela est un vrai défi à relever. Cela impliquait un effort personnel de tous les membres de l'équipe de NIC. Nous avons modifié notre plateforme de traitement. Nous avons éliminé le caractère gratuit. C'était quelque chose qu'il fallait modifier dans notre pays. Nous

avons livré notre bataille contre le cyber squatteur qui empêchait que le monde normal, le monde universitaire, les entrepreneurs puissent avoir le domaine qui leur revenait sur l'Internet.

Nous avons donc approfondi les modifications faites, et ces modifications nous ont permis d'obtenir la certification ISO 9110:2008 pour démontrer à tous nos compatriotes que notre engagement par rapport aux changements était de rendre transparent nos processus au sein de la structure et de les rendre évidents et visibles pour l'extérieur.

Nous avons changé la structure des résolveurs. Nous avons augmenté le nombre des hébergeurs pour que tous ceux qui voudraient avoir un domaine .AR puissent le faire plus rapidement. Nous faisons partie de la racine L pour améliorer la structure de résolveurs de noms, et NIC a continué d'évoluer. Nous avons intégré IPv6 non seulement dans la structure technique, mais en le mettant à disposition des utilisateurs pour qu'ils puissent avoir une structure native d'un nom de domaine. Nous avons ajouté tout le trafic des noms en IPv6 natif pour prêcher dans l'exemple. Servons-nous d'IPv6, c'est nécessaire, apprenons ce qu'il faut apprendre, voyons clairement qu'il s'agit d'un besoin fondamental quant à sa mise en œuvre.

NIC.AR a changé, et la semaine dernière l'équipe a mené à bien la première cérémonie de signature de la clé, de la DNSSEC. Pour beaucoup d'entre vous, cela peut être quelque chose d'évident, mais pour nous, cela était un jalon remarquable grâce à l'effort personnel de chacun des membres du groupe.

NIC a continué à changer, les utilisateurs ont demandé de les aider en ce qui concernait la sécurité dans les domaines .AR. Ils nous contactaient, et nous avons établi le premier CSIRT de l'Argentine concernant tous les utilisateurs ou toutes les entités qui voudront communiquer avec nous.

C'était donc des points sur lesquels nous voulions vous mettre au courant, parce que nous voulons adapter toutes les leçons que nous tirons dans ces réunions que nous faisons 3 fois par an. Nous essayons toujours d'adapter tout cela à [27'26 inaudible] de NIC Argentine, et comment nous pouvons faire profiter les citoyens de notre pays de ces avantages.

Voilà l'actuel NIC Argentine. L'ICANN nous a honorés de deux réunions en moins de deux ans dans notre ville. C'est donc une façon d'encourager l'initiative pour continuer à aller de l'avant de la façon la plus engagée avec un compromis profond. Nous sommes très heureux de vous accueillir, nous sommes très heureux du travail que nous faisons au sein de NIC Argentine, et nous remercions l'ICANN ainsi que les organisations régionales, les TLD, et d'autres organismes dont nous faisons partie.

Voilà ce que nous sommes à l'heure actuelle nous voulons vous le montrer, nous voulons vous remercier d'être venus nous rendre visite, et nous vous souhaitons que vous puissiez tirer le plus grand profit de ces réunions au Buenos Aires.

DR STEPHEN CROCKER : Merci beaucoup Gabriel.

Je veux maintenant partager quelque chose avec vous. Je suis très heureux de signer le DNSSEC pour .AR. J'ai consacré une bonne partie de ma vie professionnelle au travail sur la sécurité des réseaux, et surtout à la propagation du DNSSEC.

Nous avons une carte où l'on voit les pays qui ont signé le DNSSEC à ces différentes étapes. Sur cette carte, on pouvait voir la cérémonie d'ouverture de la réunion de l'ICANN et il y avait aussi la séance de signatures, et un bon nombre de pays de la région ont changé de couleur sur cette carte géographique, parce qu'ils ont fait des progrès à cet égard. Je vous invite à la séance qui va se faire par rapport à ce thème.

Depuis que Fadi est parmi nous au sein de l'ICANN, il a eu des succès. Et l'un de ses faits justement est d'avoir transformé l'ICANN en une organisation vraiment internationale et ouverte.

Il y a maintenant notre collègue Rodrigo de la Parra, vice-président du rapport avec les parties prenantes en Amérique Latine et aux Caraïbes.

RODRIGO DE LA PARRA : Bonjour à tous. Je vais parler espagnol. Veuillez s'il vous plait mettre vos écouteurs.

On nous a souhaité la bienvenue en Argentine, je veux vous souhaiter la bienvenue dans notre région, l'Amérique Latine et les Caraïbes. Je veux partager avec vous deux ou trois choses.

La première : il y a un peu plus de deux ans, un groupe de collègues latino-américains et des Caraïbes se sont rassemblés dans la réunion de l'ICANN, inquiets du peu de participation de notre région dans les

processus et dans les groupes de travail de l'ICANN. Dans les contextes de la stratégie régionale, nous avons entamé plusieurs processus pour essayer de modifier cette situation. Dans cette réunion, nous n'avons pas une ou deux ou trois séances sur l'Amérique Latine ou les Caraïbes. Nous avons tout un programme où il y a plus de 10 séances, des activités, des espaces définis, une salle où vous pouvez voir toutes les organisations de la région. Vous pouvez parler avec elles, savoir ce qui se passe.

Nous sommes fiers de ce que la communauté latino-américaine a pu obtenir pendant tout ce temps-là. Nous avons pu modifier la participation de la région au sein de l'ICANN, et nous ne sommes qu'à mi-chemin de ce travail.

Ensuite, je veux parler de notre présence, nous pouvons changer notre présence physique. L'ICANN a plus de 5 personnes qui travaillent dans différents pays de la région, en Bolivie, en Uruguay, au Mexique, au Brésil, plus spécifiquement Sao Paula, Sainte Lucie. Mais ce qui est le plus important, c'est l'existence d'un espace physique accueillant sous un même espace tout le personnel et toutes les organisations qui sont concernées par le développement de l'Internet à une échelle régionale. Grâce au travail et à la vision de LACNIC, nous pouvons utiliser aujourd'hui cet espace pour notre travail.

Je vous souhaite donc la bienvenue en Amérique Latine et aux Caraïbes, et je vous souhaite la bienvenue dans la maison de l'Internet.

[VIDEO]

Dans la maison internet de l'Amérique Latine et les Caraïbes se réunissent les principales organisations de manière active travaillent à promouvoir l'Internet comme un outil au service de la région. Un espace de rencontres, de travail permanent, de recherche de synergie, pour que des organisations qui ont des éléments communs puissent faire une gestion plus efficace avec plus d'impact.

C'est un modèle où les organisations se réunissent dans un même espace physique. C'est un exemple unique dans le monde. C'est un exemple pour les autres régions. Les bénéfices sont très importants. Cela nous permet d'avoir un espace de collaboration. Nous avons la possibilité d'interagir avec les autres organisations et travailler pour atteindre nos objectifs de manière efficace. Ces rencontres sont très bénéfiques donc pour cette collaboration.

Ici travaillent plus de 40 personnes venant de différents pays, tels que l'Argentine, la Belgique, le Canada, le Mexique, le Paraguay, l'Uruguay, et le Venezuela. Ces personnes qui sont habituées à être au service de la communauté dans les 4 langues les plus utilisées dans la région et le continent. L'anglais, le français, l'espagnol, et le portugais.

La maison accueille entre autre LACNIC, le registre d'adresses internet pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. Une entité fondée en 2002 pour diriger un espace de collaboration et d'articulation d'initiatives pour le développement et la stabilité de l'Internet dans la région.

La fonction du LACNIC est de gérer les ressources internet de la région et les politiques qui servent à gérer ces ressources. Tout cela se fait de manière collaborative grâce à la participation des parties intéressées, à l'élaboration de ces politiques et de créer ces mécanismes.

Les entités intéressées par ce processus peuvent participer pour créer cette diversité d'idées qui est unique et qui est un aspect clé de ce que nous faisons à LACNIC.

Le processus participatif de création de politiques est ouvert au public, transparent, et se base sur le consensus à travers des espaces en ligne, des espaces physiques de rencontre en face à face. Un processus de gestion de ressources qui devient ainsi plus facile.

Internet Society est aussi présente, une organisation fondée en 92 par les pionniers de l'Internet pour assurer le développement, l'évolution et l'utilisation ouverte de l'Internet aux bénéfices de toutes les personnes à travers le monde.

Nous travaillons en coopération avec les différentes parties prenantes intéressées au travail sur l'Internet, les gouvernements, pour promouvoir un Internet plus ouvert à tous.

Une autre place est occupée par le réseau interaméricain, de réseau CLARA, qui développe un réseau de communication pour l'innovation, la recherche, et l'éducation de l'Amérique Latine. Notre objectif à travers cet outil est d'encourager l'intégration du monde universitaire en Amérique Latine, en se donnant notre soutien aux communautés de chercheurs de la région, et en essayant de connecter ces communautés avec les autres continents.

L'ICANN a été fondée en 1998 en tant qu'association à but non lucratif. Sa mission est d'assurer que l'Internet soit sûr, stable, et interopérable. Pour se mettre en contact avec une autre personne à travers l'Internet, il faut saisir une adresse dans son ordinateur, ou un

numéro. Cette adresse doit être unique pour que les ordinateurs puissent savoir où se retrouver. L'ICANN coordonne ces identificateurs uniques au niveau mondial. Sans cette coordination, ce serait impossible d'avoir un Internet au niveau mondial.

Etre en Amérique Latine, cela fait partie de la stratégie de l'ICANN. Une stratégie d'internationalisation. L'ICANN a décidé de ne pas attendre que les différents acteurs participent au modèle, mais de se rapprocher de ces différents acteurs. Nous sommes très contents et très enthousiasmés par la possibilité de pouvoir collaborer, car dans cette Maison de l'Internet, nous pouvons partager nos expériences et parvenir à des synergies qui vont être bénéfiques pour le développement de l'Internet.

LacTLD travaille aussi dans cet endroit, l'association qui regroupe les administrateurs de domaines de pays de l'Amérique Latine et des Caraïbes et qui coordonne les politiques concernant les noms de domaines au niveau régional.

eCOM-LAC a pour mission le développement de l'Internet en Amérique Latine et aux Caraïbes. Nous organisons des événements annuels pour les législateurs et les fonctionnaires aux niveaux technique et juridique. Nous avons lancé dans le marché un nom générique de premier niveau .LAC pour aider la communauté de la région et leur donner une option pour s'identifier en tant que tel sur Internet.

Nous sommes leaders dans les différents forums régionaux où nous contribuons activement au développement de l'Internet.

L'institution [38'33 inaudible] de centre de recherche des entreprises de télécommunication, une institution privée à but non lucratif, regroupe plus de 50 entreprises de communication en Amérique Latine, dans le secteur public, privé. eLAC-IX, association intra-américaine des Caraïbes d'opérateurs de points d'échange de trafic internet. C'est une entité qui a été créée pour renforcer l'interconnexion internationale.

De cette manière, Montevideo devient le siège des principales organisations de la région dans la matière, réunies dans un endroit unique. Un centre permanent d'articulation d'efforts au bénéfice de la région.

DR STEPHEN CROCKER :

J'ai eu le plaisir de visiter la maison internet à Montevideo à plusieurs reprises. J'ai grandi à Los Angeles. La première fois que je me suis rendu à Montevideo, et que j'ai vu les grandes autoroutes avec des palmiers, je me suis senti un peu chez moi. En réalité c'est un endroit merveilleux, où il y a une énergie très positive.

Maintenant, j'ai le plaisir de vous présenter un ancien copain, M. Govind, qui est président du Centre d'Echanges International d'Internet d'Inde et directeur du centre d'infrastructures de gouvernance d'internet du département de l'électronique et de l'informatique. Et il est conseiller du GAC.

Il vient nous apporter un message important du ministre de la communication et de l'informatique de l'Inde.

DR GOVIND :

Merci Steve de ton accueil. C'est un plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui dans cette belle ville de Buenos Aires pour la 53^{ème} réunion de l'ICANN.

C'est la 20^{ème} réunion à laquelle je viens en personne. Nous arrivons à la fin du processus de transition du rôle de supervision des fonctions IANA. C'est l'un des plus grands défis auquel a été confronté l'ICANN dans ses années d'histoire.

Le moment est venu d'articuler également une vision de la gouvernance de l'Internet, notre vision pour la gouvernance de l'Internet. Notre vision pour les institutions de gouvernance de l'Internet vient de l'expérience que nous avons eue au niveau des institutions publiques. Cela nous a aidés à réussir et à participer à différentes discussions uniques sur la gouvernance de l'Internet.

Messieurs dames, j'aimerais vous présenter M. le ministre M. Ravi Shankar Prasad, qui à travers une vidéo, va vous adresser la parole. C'est un fonctionnaire qui a occupé des postes de directeurs au niveau du gouvernement, c'est un avocat de la Cour Suprême. Dans sa carrière parlementaire de plus de 15 ans, il a beaucoup travaillé dans le domaine de la transmission des télécommunications, la loi, la justice, la censure.

En tant que ministre des communications et de l'informatique, il a encouragé la croissance du secteur technologique d'Inde, ce qui a permis à notre pays de devenir un centre de fabrication de produits électroniques au niveau mondial.

Il est responsable du programme Inde Numérique qui travaille sur la bonne gouvernance pour l'utilisation de l'information.

Je vous présente le ministre.

[VIDEO]

RAVI SHANKAR PRASAD : M. Crocker, M. Chehadé, PDG de l'ICANN, chers collègues d'autres gouvernements, membres de la communauté de l'ICANN et de la communauté dans son ensemble.

Bonjour, hola, bienos dias. Je tiens à saluer chaleureusement les participants à l'ICANN 53 dans la ville de Buenos Aires. Cette réunion a lieu dans un moment très important. Je suis leader mondial et ministre, et je regrette de ne pas avoir pu être parmi vous à cette réunion, et j'espère vraiment pouvoir vous rejoindre à une autre occasion. Or, la technologie me permet d'être en quelques sortes avec vous et de partager certaines réflexions avec vous.

Nous constatons énormément de changements au niveau mondial et au niveau individuel. Un Internet pluriel qui nous permet de participer aux politiques publiques dans la société et dans le commerce d'une manière nouvelle pour nous. Des milliers de nouveaux utilisateurs viennent rejoindre le réseau dans des milliers de connexions internet.

Dans tout le pays, nous pouvons profiter de l'utilisation de nouveaux dispositifs électroniques qui sont devenus des produits de première nécessité. L'accès au monde transforme la vie quotidienne de nos habitants. Beaucoup de personnes sont confrontées à des changements tous les jours, à Bombay, dans différentes villes, et nous

voyons qu'il y a maintenant des grand-mères qui peuvent être en contact avec leurs petits-enfants par vidéo. Beaucoup de citoyens peuvent faire des opérations bancaires par Internet, et les étudiants ont accès maintenant à des programmes de formation grâce à l'Internet. Les gouvernements sont plus redevables envers leurs citoyens.

Il y a donc un impact très important du numérique dans le monde entier. Voilà le premier changement auquel nous assistons. Les téléphones sont une extension de nos bras en ce moment. Et nous allons avoir de plus en plus d'accès au fur et à mesure que notre travail sera plus efficace. C'est quelque chose d'inévitable.

Le deuxième changement est très évident, et concerne l'accès internet en Asie, où l'on constate une énorme croissance de ces technologies. Les nouveaux utilisateurs viendront de cette région. Ils sont à la recherche d'informations et de connaissances. Nous voyons maintenant qu'il y a aussi des langages, des cultures, des voies qui rejoignent l'Internet. Des cultures et des voies qui étaient isolées auparavant.

Le troisième changement, c'est la fluidité que nous pouvons constater avec les nouvelles définitions. Le rôle des états en matière informatique est beaucoup plus visible, et cela s'ajoute aux obligations de ces gouvernements. Il nous faut de nouveaux modèles pour pouvoir affronter et répondre à ces attentes et pour pouvoir développer ces possibilités infinies de créer des infrastructures critiques qui nous permettent de profiter de ces avantages.

Messieurs dames, tous ces événements attirent l'attention sur certains enjeux. Comment devront être les limites de la gouvernance pour pouvoir catalyser ces changements ? Comment les gouvernements devront agir pour permettre la participation de nouvelles voix, de nouveaux participants ? L'ancien doit laisser la place au nouveau. Il faut savoir comment de manière collaborative nous pourrions parvenir à cet objectif.

Pour nous en Inde, messieurs dames, grâce au leadership de notre premier ministre, nous savons très clairement où se trouve la solution. La seule réponse que nous pouvons donner est que ce changement doit se focaliser sur la démocratie. Le pluralisme. C'est le seul système qui peut gérer la dynamique de cette transformation. Le changement qui a eu lieu en Inde a été possible grâce à la démocratie qui est à la racine, à la base de la mentalité de ses citoyens, et qui permet l'accès des citoyens.

L'initiative Inde Numérique reflète cette histoire, une histoire qui peut être transmise grâce à des téléphones, des ordinateurs portables, et bien d'autres dispositifs. La vision de l'informatique que nous avons en Inde, ce n'est pas seulement les services facilités par la technologie, mais aussi des sociétés et des êtres humains qui peuvent accéder à ce service internet, à la lumière de cette société de l'information, et cela grâce à la capacité qu'on leur donne.

Le programme Inde Numérique implique de donner une voix à tous les citoyens pour qu'ils puissent participer aux décisions que nous prenons. Cela implique que tous les citoyens peuvent exaucer leurs propres rêves au-delà des distances et des identités.

Au travers de programme Inde Numérique, nous voulons réduire la brèche numérique entre ceux qui ont accès à Internet et ceux qui ne l'ont pas. On permet donc aux citoyens de participer activement à une bonne gouvernance de l'Internet. Pour l'Inde, nous voulons établir cet objectif, à savoir que le gouvernement soit disponible pour tous les citoyens à travers un téléphone portable, pour qu'ils puissent participer à cet énorme exercice qu'implique l'évolution du large bande en Inde. Nous proposons de relier 250 000 clusters de connexion avec la technologie de fibre optique.

Avec cette infrastructure, et grâce aux services numériques, nous sommes capables d'élargir les activités commerciales, la santé, l'éducation. Notre gouvernement est extrêmement engagé à faire en sorte que les citoyens puissent participer activement à cette révolution informatique extraordinaire qui est représentée par cette initiative Inde Numérique.

J'ai été chargé de garantir que l'Inde devienne quelque chose de différent, avec un paysage économique de santé et d'éducation différent, afin de pouvoir accueillir un nouvel écosystème grâce à ces changements.

Messieurs dames, tous les citoyens d'Inde doivent pouvoir participer à la prise de décisions au niveau mondial pour établir de quelle manière nous allons gérer cette ressource commune. Et cela doit être le cas pour tous les citoyens au niveau mondial. Nous avons la responsabilité d'assurer les réseaux, les intérêts économiques, les vies des personnes, et de contribuer à la prospérité et à la paix.

Mais nous ne pouvons pas faire cela tout seuls. Nous sommes décidés à établir des partenariats avec d'autres pays et avec d'autres parties intéressées. Des partenariats qui permettront à ces nations de devenir plus efficaces dans la réponse qu'ils donnent aux cybers menaces. Mais la cyber sécurité n'est pas une fin en elle-même, c'est un moyen pour permettre aux personnes de pouvoir profiter de ces avantages. Nous avons besoin donc d'un système multicouches pour pouvoir gérer cet outil dynamique.

L'Inde reconnaît que toutes les parties intéressées ont un rôle fondamental à jouer. Le modèle multipartite est peut-être le seul qui pourra nous aider à maintenir ce système intégré. C'est un système critique.

Bien entendu, nous avons l'ambition de préserver un environnement intégré. Nous devons développer, maintenir une gouvernance plurielle et diversifiée. Nous devons faire en sorte que les voix locales puissent être écoutées. Nous soutenons le modèle multipartite et nous encourageons les autres pays et les autres sociétés à adopter ce modèle. Nous sommes votre allié pour travailler pour cette nouvelle modalité de démocratie numérique.

Comment devons-nous évoluer pour créer des structures organiques qui permettent d'atteindre les objectifs universels et non pas des structures universelles qui répondent à l'intérêt d'un petit nombre de personnes. Ici, on inclut l'idée d'ouverture, mais aussi l'idée d'internationalisation, de sécurité, de résilience. Nous vous proposons d'être équitables. Le système doit être équitable. L'Inde vous attend

tous en tant que partie prenante pour façonner l'Internet de l'avenir et développer ce travail important que nous élaborons en ce moment.

L'Inde incorpore des millions d'utilisateurs tous les jours. Nous voulons entamer cette transformation mais avoir aussi un impact sur le débat mondial. Nous cherchons votre participation pour que nous fassions partie de notre histoire, et nous sommes engagés à partager nos expériences et partager un agenda global.

Pour conclure, messieurs dames, permettez-moi de mettre l'accent sur l'accent que l'Internet doit être pluriel. Il doit être géré par un système multipartite avec des partenariats qui doivent s'établir entre les différentes parties prenantes grâce à des plateformes qui permettent d'assurer l'équité et l'innovation, ainsi que la collaboration et la coopération. C'est ainsi que nous allons pouvoir gérer l'écosystème de cette ressource aussi vitale.

Tout est important car l'Internet est l'une des inventions les plus importantes des humains. L'Internet doit être la propriété de tous, et il doit être ouvert et disponible pour tous.

Merci beaucoup.

DR STEPHEN CROCKER :

Dr Govind, et M. le ministre Prasad, nous vous remercions et nous applaudissons le soutien que vous donnez au modèle multipartite. Je vois que l'Inde soutient l'inclusion. J'ai voyagé à plusieurs en Inde, j'ai participé à des activités concernant l'Internet depuis plus de 20 ans, et j'ai vu des grandes transformations se produire.

J'aime beaucoup cette idée concernant le gouvernement et sa disponibilité. J'estime que les personnes qui font partie de ce modèle assez étrange, multipartite, puissent fonctionner. Que les membres de la communauté qui contribuent par leur effort, leur temps et leurs connaissances pour que cela fonctionne.

Nous voulons remercier certains membres de cette communauté. Nous accueillons David Olive, vice-président des politiques de développement, et je demande à Fadi de nous accompagner aussi.

DAVID OLIVE :

Merci beaucoup Steve et Fadi. Soyez les bienvenus vous tous.

Le programme du prix Ethos multipartite de l'ICANN a été créé en 2014 pour récompenser les participants de l'ICANN proposant des solutions basées sur le consensus et qui s'engagent pour la défense du modèle multipartite de l'ICANN pour la gouvernance de l'ICANN.

Puisque ce modèle multipartite permet aux personnes de travailler pour un objectif commun, et il suscite en même temps des débats sur différents thèmes. Quand on voit différentes opinions et différents intérêts dans la structure d'élaboration des politiques de l'ICANN, la politesse et la coopération sont des éléments clés pour la réussite, le succès.

Lorsque nous nous préparons pour l'édition 2015 de ce prix, nous avons entamé une période de nomination en décembre de l'année dernière qui a duré 3 mois. Au bout de cette période, un panel de membres de la communauté désignés par les membres de la

communauté eux-mêmes et par les comités consultatifs s'est réuni pour décider du gagnant du prix à cette occasion.

Je veux céder la parole à M. Alan Greenberg de At-Large ainsi qu'à M. Crépin-Leblond d'At-Large aussi, Young Eum Lee de la ccNSO, Celia Lerman Friedman de la ccNSO, Alice Munyua du GAC, Alejandra Erramuspe du GAC, Volker Greimann de la GNSO, David Cake de la GNSO, Lyman Chapin du SSAC, et Robert Gerra du SSAC.

Ils ont formé ce comité pour désigner les gagnants. Ils ont évalué les nominations de la communauté, et ils ont délibéré à propos de chaque candidat. A la suite de ces délibérations, le panel a déterminé qui serait le ou les gagnants de ce prix Ethos multipartite de l'ICANN.

Je veux féliciter le panel du travail qu'il a fait pendant cette année, et d'avoir participer à ce processus de sélection. Je cède la parole à Alan Greenberg pour qu'il puisse annoncer le lauréat.

ALAN GREENBERG :

Merci David. Comme il l'a dit, nous avons sélectionné deux personnes, deux lauréats. Ce n'était pas quelque chose que nous avons imaginé, mais cela a été le cas. Les deux personnes élues ont été justement choisies en reconnaissance du rôle fondamental qu'ils jouent au sein de la communauté de l'ICANN. Ils viennent de mondes différents, et ces deux personnes ont des influences significatives pour la communauté. Nous estimons que les deux lauréats du prix respectent les critères de sélection de manière singulière. Il fallait donc les choisir tous les deux.

Les deux personnes élues lauréates ont été choisies parmi 16 personnes nominées, et nous estimons que c'est le cas parce qu'ils représentent la création du consensus et l'effort de travail, ainsi que leur dévouement au modèle multipartite de l'ICANN grâce à l'effort qu'ils mènent depuis de longues années.

Nous voyons que les lauréats ont contribué cette année au travail de l'ICANN, pas seulement pour une entité constitutive, mais aussi dans plusieurs domaines ou avec plusieurs personnes. Ce sont des personnes qui s'engagent par rapport au consensus. Et vous allez le voir lorsque nous les présenterons.

La première personne, c'est Mme Cheryl Langdon-Orr.

Cheryl est présidente associée du comité de nomination à l'heure actuelle. Elle a présidé le comité de nomination 2014. Elle a servi en tant que présidente du comité consultatif d'At-Large, comme agent de liaison de l'ALAC auprès de la GNSO et de la ccNSO, et elle a aussi collaboré pour un grand nombre de groupes de travail intercommunautaires et pour des comités dans différentes unités constitutives et différentes communautés.

Cheryl dispose d'une énergie et d'une capacité de occuper son temps qui sont vraiment étonnantes. Elle habite en Australie, elle participe à de nombreuses téléconférences qui se font pour elle au beau milieu de la nuit. Nous ne savons pas à quel moment de la journée elle dort. Il y a quelques semaines, à un moment donné, nous avons eu une téléconférence, et elle était là, elle parlait d'une salle d'accouchement où sa fille accouchait d'un bébé. Elle a mis son téléphone en mode

silencieux pour un petit moment, mais elle n'a pas quitté la téléconférence.

Mesdames et messieurs, nous applaudissons chaleureusement Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR : Mesdames et messieurs, mes chers compatriotes, mes chers collaborateurs, mes chers amis, lorsqu'Alan a commencé à vous raconter cette histoire, à propos de mon téléphone en mode silencieux, j'ai eu un peu peur. Mais non, j'étais là, avec Adobe Connect sur mon portable, avec mes écouteurs, et je faisais la connaissance de mon petit-fils Théo. Donc on peut toujours participer.

Moi je participe depuis 1969 à différents niveaux. J'ai travaillé pour différentes organisations à but non lucratif. J'ai travaillé dans le domaine gouvernemental, et j'ai consacré une partie de mon temps ou de mes loisirs à l'ICANN. Et c'est l'une des expériences les plus agréables que j'ai eues. Le plaisir, la joie, le bonheur que je ressens lorsque je travaille en tant que volontaire avec toutes ces personnes qui nous entourent.

Ce prix n'est qu'une petite représentation de tous ces sentiments. J'accepte cette récompense avec beaucoup de modestie, et c'est une grande récompense. Et je demande aux bénévoles de regarder à droite et à gauche, et qu'ils sachent que cette récompense vous représente tous. Sans cette collaboration ascendante multipartite, nous ne pourrions pas fonctionner.

Je vous remercie donc d'avoir pensé à moi. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG :

Je suis très heureux aussi de vous annoncer que la deuxième récompense sera décernée à Nii Quaynor.

Nii Quaynor reçoit ce prix pour sa participation historique et sa participation actuelle au sein de l'ICANN en tant qu'ancien membre du conseil d'administration pour la période 2000-2003. Il a participé au processus d'évolution et des réformes en 2003. Il a été membre et leader de nombreux groupes de travail, et récemment du panel stratégique de l'ICANN sur la responsabilité publique et sur la coopération au niveau mondial pour l'Internet.

Il a joué un rôle clé pour la création d'AfriNIC et d'AfNOG, et il continue à travailler pour servir la communauté multipartite et la communauté internet en Afrique.

On dit souvent que Nii est le père de l'Internet en Afrique. J'allais dire que je le connais depuis 20 ans environ. Mais j'ai vérifié un peu la date, et jeudi dernier, ça a fait 20 ans que je le connais. Il travaille avec beaucoup d'efforts pour établir l'Internet au Ghana et en Afrique en général. Et bien des fois, cela a représenté un sacrifice personnel.

Je suis heureux de lui décerner ce prix et de le considérer mon ami.

NII QUAYNOR :

Merci beaucoup. Cela représente un témoignage d'ouverture et du caractère international de l'ICANN à sa façon. N'importe qui dans le monde en développement peut être reconnu par ses collègues au sein de l'ICANN.

Il est évident qu'il faut continuer à travailler depuis les bases, le fondement. Nous devons continuer à maintenir ce caractère ouvert de l'ICANN, et de permettre que l'Internet puisse nous connecter tous, pour que des milliers et des milliers de personnes puissent bénéficier de cela et puissent être en contact.

Je veux remercier mes chers collègues de cet honneur, et du prix qu'ils m'ont octroyé. Je vous remercie au nom de l'Afrique. Merci beaucoup.

DR STEPHEN CROCKER :

Deux personnes extraordinaires. Cela me fait vraiment très plaisir. L'un des grands plaisirs de notre présence au sein de l'ICANN, c'est de voir la profondeur, l'intensité de l'engagement des différentes personnes venant de différentes régions du monde.

Comme je l'ai dit auparavant, notre PDG nous quittera au mois de mars. J'ai dit que je n'allais pas trop parler de lui aujourd'hui, mais je vais dire quelques mots.

Bien sûr nous regrettons énormément son départ, mais nous ne sommes pas seuls. J'ai entendu dire que les cadres des compagnies aériennes du monde pleurent à chaudes larmes. Fadi a voyagé quelques 400 milliards de milles, il a visité bon nombre de pays. Cette année il n'a visité qu'une douzaine de pays. Où qu'il aille, il représente l'ICANN de façon élégante, et avec une intelligence que peu de personnes peuvent avoir.

Il se centre toujours dans la rencontre avec la personne avec laquelle il parle. Il a appris cela de son père d'après ses propres paroles, et on a récemment célébré la fête des pères. Quand il était petit, il marchait

avec sa famille dans les rues de Beyrouth, et ils sont passés à côté de quelqu'un qui était très pauvre assis sur une marche à la porte d'une maison. Ce monsieur avait des vêtements en haillon, il n'avait plus de chaussures. Lorsqu'ils sont passés par là, le père de Fadi est revenu en arrière, et lorsqu'il est revenu, le père de Fadi était pieds nus. Fadi a pris un certain temps à comprendre que son père avait donné ses propres chaussures à un étranger.

Fadi à l'heure actuelle met les chaussures, mais il n'a pas sa veste. Sachez, Fadi, que ce que vous nous avez donné est beaucoup plus que le temps que vous nous avez consacré. Vous êtes le fils de votre père.

Je vous présente le président directeur général, M. Fadi Chehadé.

FADI CHEHADÉ:

Merci Steve.

Il y a trois ans, nous avons commencé ce qu'on a appelé la 'nouvelle saison'. Steve l'a dit, je suis avec vous, et je vais être avec vous jusqu'à ce qu'on finisse cette importante tâche. Je vais être clair aujourd'hui. Mon engagement est ferme, je suis ici et je resterai parmi vous, je serai ici pour soutenir cette communauté, parce qu'on ne vient pas visiter cette communauté pour la quitter ensuite. On devient membre de cette famille.

Merci de m'avoir accueilli il y a trois ans, mais maintenant, voyons le travail qu'il nous reste à faire. Aujourd'hui, je vais me focaliser sur trois domaines importants, sur lesquels nous travaillons. Nous devons continuer à améliorer l'ICANN pour qu'elle soit prête à entamer la

transition. Et nous continuons à soutenir notre communauté, vous, à faire son travail.

Et finalement je vais parler des liens que nous avons avec la communauté technique.

Mais tout d'abord, comment pouvons-nous continuer à améliorer l'ICANN ? Quatre domaines sont ceux sur lesquels nous nous concentrons. Tout d'abord, nous devons renforcer notre communauté multipartite pour nous assurer que tout ce que nous faisons est basé sur la communauté. Nous devons renforcer nos opérations pour qu'elles soient durables dans l'avenir. Nous devons rester transparents et responsables par rapport à tout ce que nous faisons.

Beaucoup de chose se passent dans ce domaine, je vais me focaliser sur certaines d'entre elles ce matin. Je vais commencer par dire qu'en juin de cette année, nous avons incorporé une instance de la racine L en Argentine, avec nos partenaires argentins. Je voulais vous rappeler ce que le PDG de NIC.AR nous a dit. Il nous a dit qu'ils ont adopté un modèle multipartite au niveau argentin, et c'est fantastique parce que le multipartisme n'est pas uniquement au niveau mondial, ça doit commencer chez soi. Donc merci beaucoup. Et nous allons travailler avec vous aussi, avec le DNSSEC et avec la racine L qui a été installée en Argentine. Merci beaucoup.

Le deuxième domaine que je voulais aborder – vous avez vu cette belle vidéo du ministre des télécommunications de l'Inde. Quand nous avons commencé ce travail il y a quelques années, cette communauté était en permanence sur la défensive par rapport à des gens qui croyaient que le travail que nous faisons devrait être fait ailleurs, être

centralisé ailleurs. Nous avons travaillé très dur pour soutenir, pour parvenir au soutien des gouvernements, pour que les gouvernements soutiennent le modèle multipartite.

Le G20 représente plus de 80% de la population du monde. Et avec l'Inde qui soutient maintenant notre modèle multipartite, nous augmentons le nombre de personnes qui soutiennent ce modèle.

La décision de l'Inde est très importante. C'est une décision qui n'a pas été prise uniquement par un ministre, mais aussi par le premier ministre de l'Inde, avec les ministres clés, y compris le ministre des affaires étrangères.

C'est un changement fondamental que nous devons reconnaître. Et pendant cette réunion à Buenos Aires, quand vous allez rencontrer des gens venant d'Inde, s'il vous plait je vous prie de les féliciter. Parce que les gens pendant 20 ans ont voulu que ce pays puisse nous rejoindre, et aujourd'hui nous pouvons féliciter ce pays d'avoir rejoint nos rangs. Félicitations.

Maintenant je vais me focaliser sur certains aspects internes. Vous nous avez accompagnés dans ce processus pour transformer notre institution, notre système de planification, avec un plan de planification quinquennal. Aucune autre organisation n'a développé une stratégie du bas vers le haut. Nous l'avons fait. Puis nous avons construit un plan quinquennal qui puisse accompagner ces plans stratégiques, et c'est le travail de la communauté qui nous a permis d'arriver à cette planification.

Nous allons donc pouvoir arriver à un plan annuel qui est relié à ce plan quinquennal et à cette stratégie. En 2016, un budget opérationnel de 113 millions sera approuvé pendant la session publique de jeudi. Ce semi cercle est bien, mais ce n'est pas bon si nous ne pouvons pas en faire un suivi et mesurer nos performances. C'est pour cela que nous passons au domaine des rapports et des mesures.

Ce que nous faisons, et je veux que vous participiez de plus en plus à ce processus, c'est ce que nous appelons les appels trimestriels. Nous adoptons ce modèle qui est mis en place par plusieurs entreprises, c'est à dire des appels pour leurs actionnaires. Nous, nous faisons ces appels pour les parties prenantes. Des appels trimestriels où nous vous parlons de notre travail en matière de politique, de finances, pour que tout le monde puisse être informé en même temps, et que tout le monde puisse poser des questions. Le prochain appel est le 20 aout, et je vous invite à y participer.

Ce que je vais vous annoncer maintenant est quelque chose qui va un peu plus au-delà. Nous voulions avoir des indicateurs de performance clés qui puissent être clairs pour vous pour que vous puissiez faire un suivi de notre performance. Le 20 aout, nous allons vous présenter le nouveau tableau de bord d'indicateurs clés de performance. C'est un tableau de bord que vous allez pouvoir consulter pour faire un suivi de ce que nous faisons. Cette version beta du tableau de bord va être comme ce que vous voyez sur l'écran. Il y aura 5 objectifs qui figurent dans notre plan stratégique, et chaque objectif, vous allez voir quelle est notre performance.

Je vais me focaliser sur le troisième objectif. Quand vous cliquez sur l'objectif, vous voyez sous l'objectif quelles sont les finalités. Dans ce cas, il s'agit d'assurer la responsabilité, la stabilité et la durabilité de la situation financière de l'ICANN. Ensuite en bas il y a les indicateurs de performance clé pour cette finalité. Et pour chaque cas vous allez voir où nous en sommes. Si vous cliquez encore, vous voyez des données en temps réels pour savoir où nous en sommes par rapport à cette finalité. Nous avons 22 indicateurs de performance clés qui couvrent tous les objectifs et les finalités de notre plan stratégique.

Je vous invite à consulter cette page. Vous allez à icann.org/progress et vous allez avoir des informations sur notre appel trimestriel aux parties prenantes et des informations sur ce tableau de bord qui va être lancé le 20 août. Nous allons l'améliorer, ce n'est que le début, et c'est important que vous nous fassiez part de votre avis par rapport à cela, pour que nous puissions l'améliorer.

Vous avez appris par rapport à ce que j'ai annoncé, en ce qui concerne le fait de renforcer notre organisation du point de vue de la technologie. L'Internet est une organisation technologique, et même si on peut penser que ce n'est pas sexy, nos leaders peuvent ne pas être d'accord. Nous avons de nouveaux leaders pour le domaine technologique de l'Internet. David et Adiel vous êtes là ? S'il vous plaît, je vous prie de vous mettre debout pour qu'on puisse vous voir.

Je suis ravi d'avoir cette magnifique équipe qui va renforcer la collaboration avec notre communauté technique, et qui va élargir notre visibilité au niveau technique. Et plus spécifiquement, j'aimerais

souligner le rôle qu'Adiel va jouer pour renforcer, resserrer les liens avec notre communauté technique.

Je vais faire une pause maintenant pour vous parler d'un point important. Cela m'a pris un peu de temps de comprendre complètement cette question. Après ces trois années, je commence à comprendre où se place chacune des pièces du puzzle de l'ICANN. Cela prend du temps. Cette photo est très éloquente, et j'aimerais vous en faire part.

L'ICANN n'est pas responsable, et ne dirige pas l'infrastructure logique de l'Internet. L'ICANN le fait avec nos collègues de la communauté opérationnelle technique. Les registres internet régionaux, l'IETF, et l'ICANN avec le département de l'IANA, ensemble, avec les opérateurs de noms de domaines de premier niveau, nous sommes tous ensemble. La communauté qui coordonne et qui s'assure que cette couche d'Internet soit résiliente, sûre, et stable. Ce n'est pas le rôle d'une seule organisation. La force de notre modèle repose sur le fait que nous avons un ensemble d'organisations qui ont des liens entre elles et qui ont des principes communs. C'est ce qui est notre force, et c'est ce qui va nous rendre forts après la transition. Il ne faut pas oublier cela.

Je voulais donc partager cette caractérisation importante dans la communauté technique que j'arrive maintenant à comprendre. Et je vous invite à comprendre cela comme je le vois.

Maintenant, la mondialisation, c'est le dernier point que je voulais aborder. C'est un projet qui était au cœur de mon programme quand j'ai commencé mon travail à l'ICANN. La mondialisation est un

processus, ce n'est pas un événement unique. Et je ne suis pas aussi naïf pour croire que le fait d'installer des gens partout dans le monde veut dire que nous soyons mondiaux, ou que nous ayons une portée mondiale.

Il y a je dirais trois étapes dans cette mondialisation. Tout d'abord, une étape géographique. Il faut être présents au niveau mondial. Mais cela ne suffit pas. Et aujourd'hui l'ICANN a des gens dans 30 pays. Mais la prochaine étape est de mondialiser la façon de travailler. Les processus, les systèmes, les approches, aujourd'hui je suis ravi de vous informer qu'après une journée très longue, nous avons été capables de faire en sorte que n'importe quelle partie prenante puisse appeler un numéro local et communiquer avec l'ICANN 5 jours par semaine, et non seulement dans les langues des Nations Unies, mais aussi en allemand, et nous allons ajouter d'autres langues aussi.

Cet accès local se fait à travers des numéros locaux. Tout cela fonctionne à partir de nos trois quartiers généraux. Vous savez que nous avons établi trois quartiers généraux : Singapour, Los Angeles et Istanbul. Quand un utilisateur à Singapour veut poser une question et que l'équipe de Singapour n'est pas présente, l'équipe d'Istanbul peut prendre le relai. Cela est déjà en place.

L'étape suivante consiste à localiser ce que nous faisons. Parce qu'une grande partie de nos systèmes sont basés sur les langues des Nations Unies, mais la réalité est qu'il y a des utilisateurs qui ne parlent pas ces langues-là. Nous avons commencé un processus avec notre communauté pour pouvoir faire en sorte que notre matériel puisse être traduit ou localisé dans des langues locales. Ce projet a

commencé dans la région Aise Pacifique avec le soutien de nos amis de la Corée, et je remercie la Corée du Sud pour le travail qui a été fait, pour nous aider à mettre en place ce processus. Nous avons donc les documents clés dans ces langues asiatiques, et ce processus, ce projet va être mis en œuvre dans d'autres régions du monde.

De cette manière, nous nous rapprochons de la communauté. Nous essayons de vous donner nos informations dans vos langues. Aujourd'hui, il y aura une séance consacrée à ce projet, qui av vous montrer comment ce projet a été mis en place, et quels éléments il comporte. S'il vous plait je vous invite à y participé.

Voilà ce que nous avons fait, et nous allons continuer à faire ce travail pour que l'ICANN soit prête à mettre en place la transition.

Mais maintenant, je vais vous parler de ce qui nous reste à faire. Ce qui est devant nous entre maintenant et la transition.

Tout d'abord, je suis d'accord avec Steve pour reconnaître l'énorme travail que vous avez fait pour que l'on en soit là. Je disais aux gouvernements l'autre jour, regardez ça et dites à vos gouvernements les résultats que l'on peut obtenir avec un modèle multipartite. L'énorme effort qui a été fait pour pouvoir parvenir à cette transition n'a pas de précédent. Et ce n'est pas seulement la communauté technique ou la société civile, c'est nous tous, plus les gouvernements, qui sont engagés dans un effort énorme multipartite, et participatif.

Je tiens à vous remercier tous pour votre engagement. J'ai entendu des histoires sur le travail qui a été fait un peu partout. Une personne qui s'est endormie sur son clavier et avec la tête appuyée sur la touche

'effacer'. Et donc il a effacé tout le travail qu'il venait de faire. Les gens font des efforts énormes pour que ce projet et ce processus puissent aboutir. Merci. Cela restera enregistré dans l'histoire.

Au cours de cette dernière étape de travail, je vous propose trois phases. La première phase, ou la première étape, celle où nous nous trouvons maintenant, c'est l'étape où la communauté multipartite présente une proposition au gouvernement des Etats-Unis. C'est l'aboutissement de votre travail, de notre travail. Une fois que cette proposition sera présentée, nous allons passer à l'étape 2. Cette deuxième étape, comme l'a dit M. Strickling, va durer de 4 à 5 mois.

Larry nous a expliqué que pendant cette période, il y aura une révision qui sera faite par la communauté, par plusieurs membres du gouvernement des Etats-Unis, et à l'issue de cette révision, de cet examen, M. Strickling et la NTIA devront fournir une certification en disant ce sera une loi très bientôt. Le Congrès des Etats-Unis devra passer une loi, approuver une loi et M. Strickling devra faire une certification en disant que la proposition a respecté les critères établis par la NTIA, je pense que nous savons tous que ces critères seront respectés. Et nous allons nous assurer que nous allons présenter la proposition. J'espère qu'ils seront d'accord avec nous. Mais nous allons faire notre partie, et je suis sûr que les critères seront respectés.

La deuxième que fera M. Strickling, c'est de confirmer que les changements des statuts qu'il faut faire à partir de cette proposition ont été adoptés. Et vous voyez que la communauté de l'ICANN et le conseil d'administration vont travailler pour adopter les statuts à

temps avant la ligne blanche où la NTIA donnera au Congrès la lettre de certification.

A ce moment-là, la loi que le Congrès va approuver nécessite 30 jours ouvrables pendant lesquels le Congrès doit ou peut réviser la certification. Ce sont 30 jours parlementaires. C'est à dire 30 séances parlementaires. Cela représente entre 45 et 60 jours. Alors, voilà la phase numéro 2.

A la fin de cette phase numéro 2, la révision de notre proposition sera faite. Ce qui restera à faire sera la mise en œuvre, ce qui m'amène à l'étape numéro 3. Cette étape va finir avec le transfert du rôle de supervision du gouvernement des Etats-Unis à nous. C'est là où le contrat finira. Jusqu'à la phase 3, nous allons commencer des activités pour rendre opérationnelle notre proposition.

Le travail commence maintenant, parce que nous n'allons pas attendre jusqu'à maintenant. Vous avez entendu la NTIA qui a dit clairement qu'il y a plusieurs choses, plusieurs éléments qui peuvent être mis en œuvre. Deux de ces trois éléments peuvent commencer maintenant. Nous allons travailler maintenant, la communauté et la NTIA, pour voir ce que nous pouvons faire dès maintenant. Nous n'allons pas attendre l'étape numéro 3 pour commencer la mise en œuvre. C'est un engagement que je prends, et qu'on prend, nous en tant que communauté.

J'espère que vous êtes d'accord avec moi sur ces trois étapes. La question est de savoir quand, ce n'est pas à moi de dire quand, c'est plutôt le conseil d'administration. C'est vous. J'ai demandé aux

leaders des groupes communautaires quels sont les délais, quand est-ce que ces étapes seront prêtes.

Et je vais vous parler des messages que j'ai reçus de la part de ces dirigeants de groupes. Tout d'abord, l'étape numéro 1 pourrait finir à Dublin, à la réunion 54 de l'ICANN. C'est important. Une semaine avant, deux semaines après, un mois après, je pense qu'on pourra travailler sur cela, mais la communauté a le sentiment qu'à l'époque de la réunion de Dublin, la première étape sera finie.

L'étape intermédiaire va durer 4 ou 5 mois, et la communauté travaille pour répondre à la NTIA à la fin de l'étape numéro 3. Mais quand j'ai demandé aux leaders de la communauté sur la base des plans qu'ils ont élaborés et de la situation actuelle, quand est-ce que cette étape pourrait finir, la réponse qu'ils m'ont donnée semble indiquer que pour l'ICANN 56, cette étape pourrait finir. C'est à dire vers la mi-2016. Et donc c'est à ce moment-là que le contrat avec le gouvernement des Etats-Unis pourrait arriver à sa fin.

La seule façon d'y arriver, c'est de travailler. Aujourd'hui, nous devons nous occuper, nous focaliser sur l'étape numéro 1. A la fin de cette étape numéro 1, je pourrais dire que le modèle multipartite a triomphé. Bien sûr les phases numéro 2 et 3 sont importantes, mais elles dépendent du travail que nous allons faire dans cette étape numéro 1. Nous allons y parvenir, restons concentrés, unis, pour que nous fassions de l'Internet un outil sûr, stable, mais aussi indépendant.

Merci.

DR STEPHEN CROCKER : Bien, c'est tout, nous avons fini notre cérémonie d'ouverture.
Merci.

INTERVENANTE INCONNUE : Mesdames et messieurs, la prochaine séance va commencer dans cette salle à 10h30, c'est la séance du CWG sur la transition.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]